



Nantes
Renaissance

Sauvegarder, Restaurer,
Transmettre le Patrimoine

Lettre

ÉVADONS-NOUS *En mode confinement ...*

Compte tenu des incertitudes pesant sur l'avenir, le programme des diverses activités qui devait figurer sur cette page vous sera proposé à une date ultérieure.

A la place de ce programme, nous vous proposons diverses possibilités de vous évader et de vous distraire par une sélection de sites.

Un grand merci à monsieur Louis Le Bail, membre de l'Association Batignolles Retrouvailles, pour cette évocation historique des Cités des Batignolles

Nous avons hâte de vous retrouver pour partager nos passions communes.

A bientôt dès que possible.

Patrick LERAY

Président de Nantes Renaissance

- découvrir Nantes : <https://patrimonia.nantes.fr/home.html>
- écouter les conférences données à la Cité de l'Architecture :
<https://www.citedelarchitecture.fr/fr/videos>
- découvrir les collections du Musée du Louvre : <https://www.louvre.fr/selections>
- visionner les conférences données à l'Institut National du Patrimoine :
<https://www.youtube.com/channel/UCmw7JXA9zIAxDjBT8pSLEcg>
- découvrir l'offre culturelle recensée par le Ministère de la Culture :
<https://www.culture.gouv.fr/Culturechezvous>
Par ce lien, vous aurez accès : aux collections numérisées d'un musée, à de grands opéras, à des vidéos retraçant un siècle d'histoire du cinéma... ces ressources photo, audio et vidéo s'adressent à tous les publics.
Ainsi que notamment :
 - les concerts classiques, symphoniques, de la musique de chambre, du jazz : <https://www.francemusique.fr/concerts>
 - les conférences sur France Culture : <https://www.franceculture.fr/conferences>
 - l'offre culturelle de France TV : <https://www.france.tv/spectacles-et-culture/>
- découvrir des musées, des visites virtuelles de monuments et des expositions du monde entier : <https://artandculture.google.com>
- parcourir l'oeuvre de Raphaël : www.museivaticani.va
- télécharger gratuitement des ouvrages : www.bouquineux.com, <https://gallica.bnf.fr>



PATRIMOINE

Les trois cités des Batignolles de Nantes

Nantes, Couëron : le centenaire des cités en bois

1920 : La Grande Guerre vient de se terminer. 1 400 000 jeunes Français y ont laissé leur peau, et on ne compte pas les dizaines de milliers d'invalides, de « gueules cassées ».

À Nantes, l'usine des Batignolles vient de s'ouvrir. À Couëron et à Basse-Indre, « Pontgibaud » (Tréfinmétaux) et les Forges embauchent elles aussi, des ouvriers venus de toute la France, de toute l'Europe. Il faut loger tout ce monde, dans l'urgence. Les Batignolles comptent sur la ville de Nantes, qui pourrait peut-être bâtir près de l'usine des « habitations à bon marché ». La ville de Nantes a bien d'autres soucis ; des milliers de Nantais vivent dans des taudis qu'il est urgent de remplacer. À Angers, la grande entreprise Bessonneau, qui fabrique des cordages et des toiles en chanvre, a ajouté une nouvelle branche à ses activités. Après les tentes, les hangars d'aviation, qui ont fait sa renommée, elle se charge de reloger, provisoirement, les sinistrés des villes du Nord. C'est ainsi que les ruines de Reims sont remplacées par des bâtiments préfabriqués à Angers. Les Batignolles nantaises commandent 450 maisonnettes Bessonneau ; Pontgibaud et Basse-Indre en commandent chacune 50 qu'elles implantent près du bourg de Couëron.

Les maisons nantaises fabriquées par Bessonneau constituent trois cités, le Ranzay, la Baratte et la Halvêque, celles de Couëron forment la « cité Bessonneau ». Elles sont toutes faites de panneaux préfabriqués, des planches posées à clins à l'extérieur, peintes en rouge-brique, un revêtement de plâtre à l'intérieur. Cette double paroi est séparée par un vide d'air censé apporter une isolation thermique suffisante. « *Quand il faisait zéro dehors, il faisait zéro dedans* », constataient les locataires. Durant les hivers rigoureux, il n'était pas rare de trouver le lait gelé dans la maison. Il n'empêche que l'entreprise Bessonneau, que les patrons des usines, présentaient leurs cités comme des modèles. Bessonneau montrait des photos de la cité couëronnaise à



*«La couleur des maisons en bois»
(collection Jean-Claude Baron)*

son catalogue comme un échantillon de son savoir-faire. En 1924, les journaux nantais racontèrent comment un prince thaïlandais (siamois, disait-on alors), acheteur de locomotives, fut convié à visiter les cités modèles batignollaises.

Chaque maisonnette était entourée d'un jardinet, soigneusement entretenu, car c'était le règlement. D'ailleurs, les quelques légumes qu'on y cultivait, les quelques poules ou lapins qu'on y élevait, apportaient un complément fort appréciable, et les échanges entretenaient la convivialité ; la modeste paie ne permettait guère les excès ! Chaque parcelle était entourée d'une clôture en ganivelles (des branches

de châtaignier refendues) à Nantes, par des barrières en ciment ajouré à Couëron. Les Batignollais étaient très fiers des roses pompons qui ornaient leurs ganivelles.



Un coin de paradis ? (collection Danielle Rapetti)

Dans ses premières années, la cité couëronnaise est considérée comme la « cité des étrangers », et les journaux locaux ne manquent pas de monter en épingle le moindre incident. Le 8 février 1935, *L'Écho de la Loire* titre : « *Ah ! ces étrangers !* » Ce journal bien-pensant n'aime pas les étrangers, surtout s'ils ne sont qu'ouvriers bien sûr. Il se plaît à rapporter quelques bagarres entre Russes, dits aussi Asiatiques, à l'occasion de la fête des « *Russes-Asiatiques* » « *dont les noms finissent par off* » à la cité Bessonneau. « *Cette affaire ne contribuera pas à relever le prestige du quartier étranger de notre cité* », assure-t-il. La cité, en effet, est peuplée en grande partie d'ouvriers d'origine polonaise, espagnole, tchécoslovaque, italienne, russe... En 1931, les trois cités batignollaises abritent 2 000 habitants, une partie des ouvriers de l'usine et leur famille. Sur ces 2 000 Batignollais, 500 sont nés dans un autre pays que la France : l'Autriche surtout, l'Italie, l'Espagne, le Portugal... Beaucoup, sauf les Autrichiens (la guerre, l'Anschluss, les ont fait partir), sont restés Nantais.



La cité de Ranzay (collection personnelle)

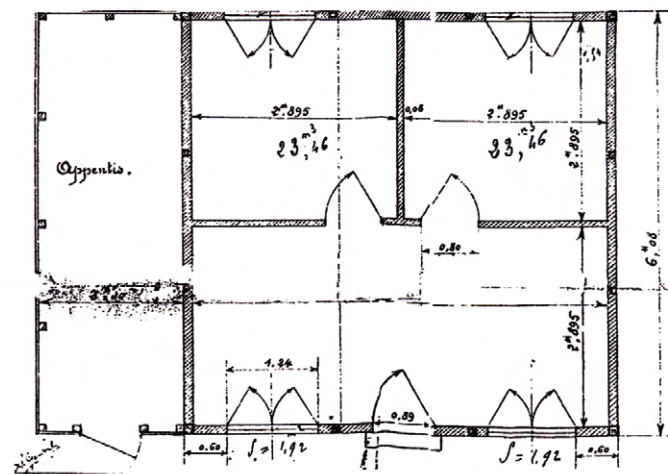
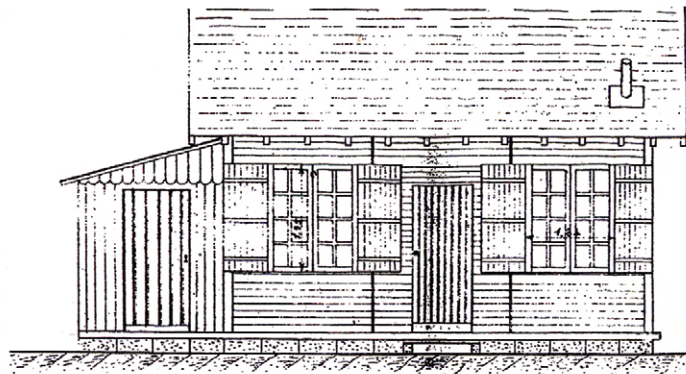
On s'étonne un peu, aujourd'hui, que ceux qui ont habité ces humbles cités s'en souviennent comme d'un véritable petit paradis. On a tendance à oublier qu'une grande partie de la population nantaise a vécu, jusque dans les années 1950, dans des conditions abominables. En février-mars 1925, *Le Populaire de Nantes* publie « *La lèpre de Nantes* », une série de reportages, écrits par Pierre Rocher, consacrée aux taudis nantais. « *Les jolies femmes qui s'en vont à La Baule et qui rêvent aux glaces des wagons, disent en voyant passer le quai d'Aiguillon et les escaliers de la rue de l'Hermitage : « C'est pittoresque ! »* »

Pittoresques les cent fenêtres aux carreaux de papier gris, où pendent des guirlandes de haillons ; pittoresque la marmaille crasseuse qui se traîne sur le pas des portes ou dans les ruisseaux ; pittoresques ces foyers de tuberculose, de fièvre, où le vent du large, celui qui pousse les averses de la marée et gonfle des nuages de lumière pourpre, n'a jamais osé entrer ! »

On cite souvent le Marchix, qui n'était sans doute pas le pire des quartiers nantais ; l'Hermitage, Barbin, l'arrière des beaux immeubles du quai de la Fosse, certaines rues du centre-ville même, étaient dépourvus de tout réseau d'égout, les classes populaires y vivaient dans la boue, les excréments, dans des pièces sans fenêtres souvent louées à des prix exorbitants. Les loyers des cités batignollaises étaient bien plus raisonnables, mais en contrepartie, on avait intérêt à rester sage : un licenciement entraînait la perte du logement. Ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que les « barres » de Malakoff, du Pin-Sec, de la Boissière, de Bellevue, si décriées aujourd'hui, résoudront provisoirement le problème.

Les cités en bois, « provisoires », ont abrité des Batignollais jusqu'au début des années 1970 : une cinquantaine d'années ! Vers 1955, les Batignolles ont remplacé la cité du Ranzay par des immeubles, qui existent encore, les « Y » (leur plan dessine un double Y) et par des pavillons « en dur ». La « surintendante » chargée de la gestion des cités, Mme Loukianoff, a fortement encouragé les bâtisseurs des Castors de l'Erdre. Les locataires des maisons en bois les ont peu à peu abandonnées en devenant propriétaires ; ils faisaient construire aux environs, avenue de la Gare de Saint-Joseph, à la Pilotière, route de Saint-Joseph. À Couëron, le provisoire, qui aurait dû être encore plus provisoire qu'à Nantes – la cité n'a jamais eu d'égouts – a duré encore plus longtemps. Beaucoup de travailleurs de Couëron et de Basse-Indre avaient été logés dans des cités en dur, le Berligout, le Bossis...

L'entreprise J.J. Carnaud-Forges de Basse-Indre a commencé par supprimer ses 50 maisonnettes. Pontgibaud-Tréfinmétaux a vendu les siennes vers 1965, au prix du terrain. À partir de 2003, la municipalité couëronnaise a lancé un grand projet pour réutiliser le site Bessonneau qui se dégradait : un quartier intergénérationnel groupant une résidence-service pour personnes âgées, une crèche, un foyer pour handicapés... En 2006, quelques maisonnettes étaient encore habitées, dont celle de Madame Thébaud qui ne voulait pas quitter son logis. Le maire de Couëron, Jean-Pierre Fougerat, lui promit alors qu'on la laisserait chez elle tant qu'elle pourrait y vivre ; ensuite, sa maison serait conservée au titre de la mémoire de la cité ; le site intergénérationnel conserverait le nom « Bessonneau ».



Plan d'une maison « 3 pièces », collection personnelle

Au début des années 1970, les cités batignollaises sont abandonnées, squattées, pillées. Quelques-unes sont achetées et démontées ; elles servent de résidences secondaires, dans la campagne du département, à des bricoleurs courageux. La ville de Nantes rachète les terrains ; l'emplacement de la Halvêque reçoit les tours HLM ; la Baratte accueille des jardins familiaux, la rocade Nord et le stade de la Beaujoire. Le patrimoine ouvrier des Batignolles serait-il en train de disparaître ? C'est sans compter sur un vigoureux comité de quartier ; on tente, en vain, de démonter une des dernières maisons abandonnées de la cité couëronnaise pour la réimplanter près des Batignolles. La municipalité nantaise accepte de fabriquer dans ses ateliers un fac-similé de maison ouvrière. La « première planche » est posée le 19 septembre 2005, et le 9 septembre 2006, Monsieur le Maire de Nantes peut inaugurer la « Maison ouvrière » du boulevard des Batignolles, avec ses ganivelles et ses roses pompons ; elle prend probablement la place d'une maisonnette de la cité Baratte. C'est maintenant une petite salle associative très demandée.



1970 : fin des cités en bois ; à l'arrière-plan, l'école actuelle des Batignolles
Collection Centre d'Histoire du Travail, photo Pierre Richard, 1970.

Texte : Louis LE BAIL
membre de l'Association Batignolles Retrouvailles

Un nouveau visage pour la Charte

L'Association a accueilli le 3 février dernier Paul Charbonnier, âgé de 25 ans, en mission Service civique pour 8 mois.

Titulaire d'un double Master en histoire et critique de l'architecture à Rennes et un autre en techniques de construction en Cités Historiques à Lyon, c'est un passionné des techniques de restauration du patrimoine.

La Charte de qualité de Nantes Renaissance est un label reconnu pour la restauration du bâti ancien. La conception et l'animation d'événements pour faire vivre ce réseau de la Charte sera la principale mission de Paul : visites de chantiers, conférences, réunions de travail, articles techniques dans la Lettre de l'Association...

Dans le cadre d'un projet de publication, il aura également pour mission de rechercher des informations auprès des architectes et artisans signataires de la Charte qui sont intervenus sur la restauration d'un immeuble ancien (14, rue du Château). Il s'associera également à l'organisation des Journées Européennes du Patrimoine avec le Village des artisans.



La Charte en actions

Nantes Renaissance présente un lieu de rencontre pour les entreprises, permettant les échanges entre professionnels impliqués dans une démarche de restauration qualitative du bâti. L'Association se place ainsi dans un rôle de relais entre les entreprises, les particuliers et les syndicats. Suite à la réunion des membres de la Charte du 13 mars 2020, il a été envisagé différentes actions pour :

- les professionnels

Des entreprises de la Charte ont proposé des visites de chantier réservées aux professionnels. Elles permettront de renforcer les liens entre les corps d'état en abordant la restauration patrimoniale de façon plus transversale. Ainsi, deux à trois corps d'état interviendront ensemble sur un même bâti pour expliquer leur intervention. La mise en commun des techniques employées permettra à chaque corps de métiers de comprendre les façons de faire des uns et des autres et ainsi d'adapter au mieux son propre travail pour proposer une restauration de qualité.

- les particuliers et syndicats

Un flyer est en cours de préparation pour expliquer aux particuliers et syndicats dans quel cadre réglementaire s'inscrit leur bien. Ce document a pour objectif de faciliter la préparation et la mise en œuvre d'une restauration qualitative de leur patrimoine bâti. On y trouvera un rappel des règles applicables dans le Site Patrimonial Remarquable (ex Secteur Sauvegardé) et en dehors (périmètre de protection des Monuments Historiques, Patrimoine nantais...). Les aides éventuellement associées à ces travaux et leurs conditions d'attribution seront également identifiées. Il ne s'agira évidemment que d'un résumé assorti des liens permettant d'accéder facilement aux dispositions réglementaires.

INFORMATION COMITÉ D'AGRÉMENT

Un Comité d'agrément se réunira le **mardi 16 juin 2020**. Les architectes et entreprises désireuses d'obtenir l'agrément Charte de Qualité de Nantes Renaissance doivent compléter le dossier de demande téléchargeable sur le site de Nantes Renaissance <https://www.nantesrenaissance.fr/charte-qualite/devenir-professionnel-agree/> et nous le remettre avant le 9 juin. De nombreuses informations sur la Charte de qualité y sont également disponibles.

Attention, le dossier doit nous être remis complet.



Retrouvez dès à présent Nantes Renaissance sur notre page Facebook